

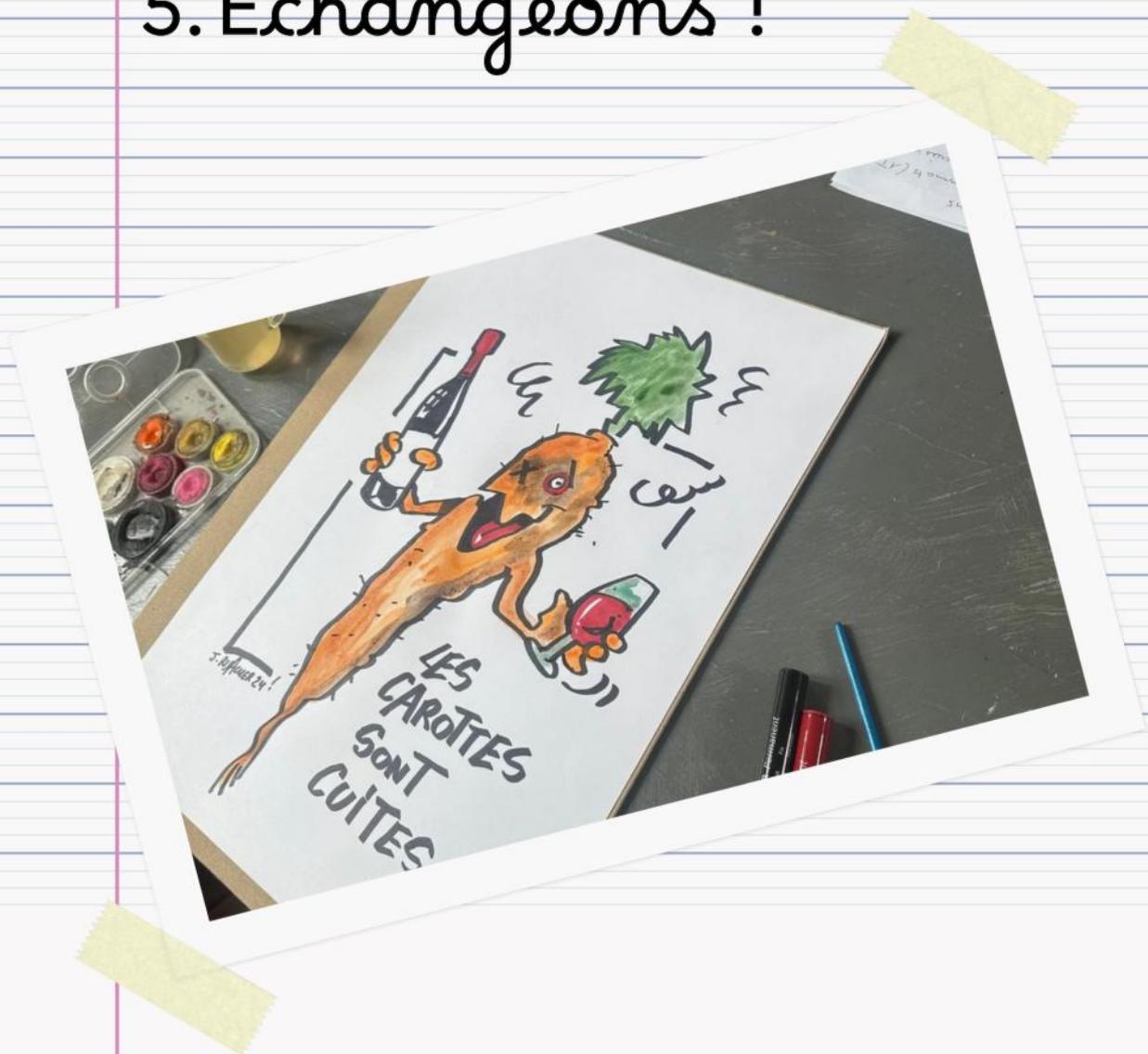
Pressbook

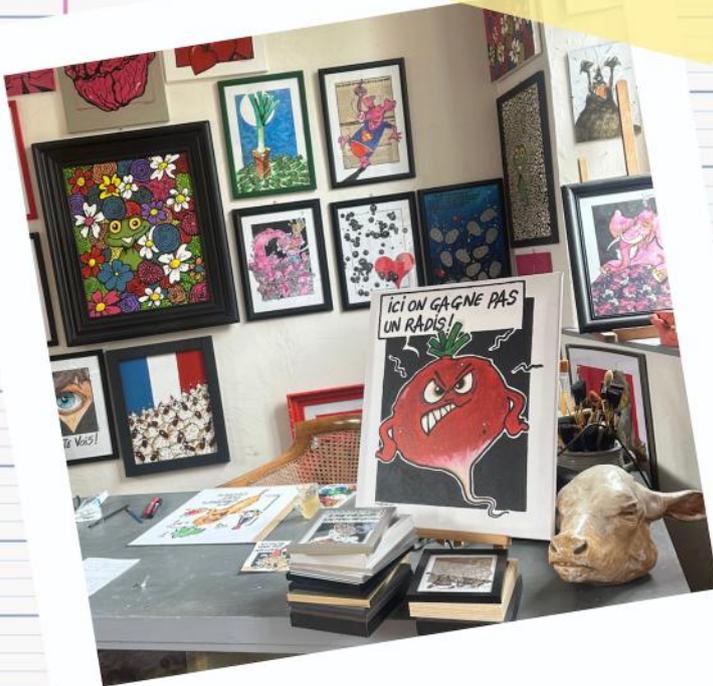


Jean Risacher
Illustrateur

Table des matières

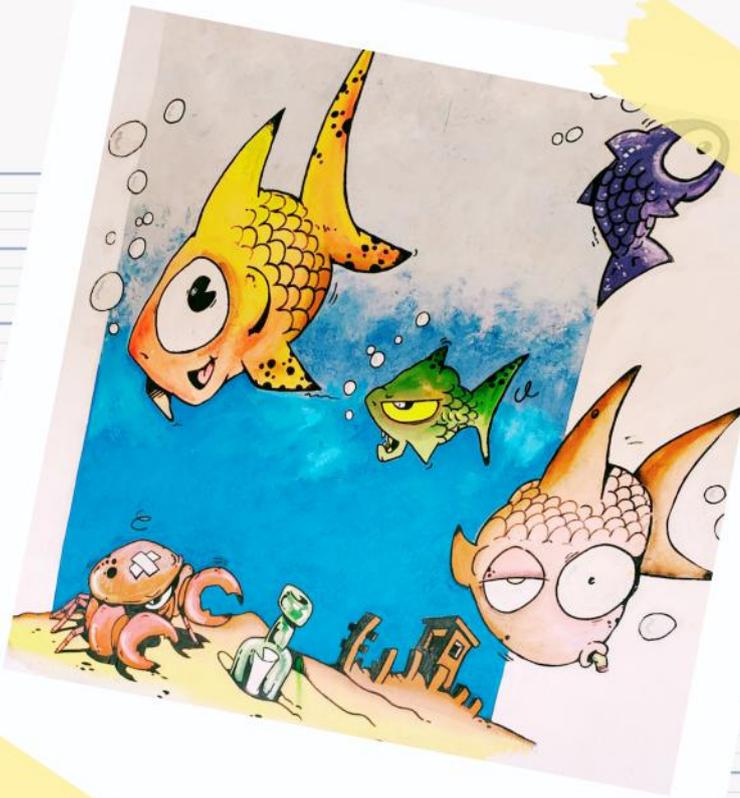
1. En quelques mots...
2. Qui-suis-je ?
3. Mes créations
4. La presse parle de moi
5. Échangeons !





Jean Risacher,
illustrateur et
artiste talentueux,
explore des
univers visuels
captivants à
travers ses œuvres.

1. En quelques
mots



Ce pressbook
présente une
sélection de ses
créations, ses
expositions, et les
articles de presse
soulignant son
parcours et son
impact dans le
monde de
l'illustration.





Jean Risacher, né en 1963 grandit si on peut dire entre crayons et marges des cahiers d'école jusqu'à ce que la marge prenne toute la place de la feuille.

Illustrateur par défaut il empile les dessins crayonnés, les tableaux et les dessins du jour.

Spectateur éméché de notre époque où chaque jour apporte son lot de ~~r**eries~~ bêtises, il croque inlassablement ses contemporains et transpire sur la toile ses états d'âme et ses coups de gueule journaliers, traversant la vie comme le lombric traverse l'autoroute pour aller voir de l'autre côté si l'herbe est aussi sèche qu'ici!

2. Qui suis-je ?

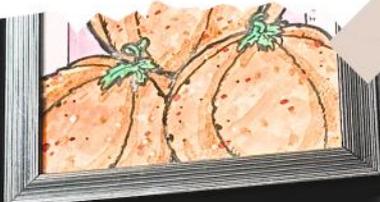


“Dessins du jour” égrainent chaque jour l’actualité du moment. Monstres, épars, grenouilles, tintinneries se mélangent aux paysages bucoliques en passant par des illustrations étranges et souvent incompréhensibles, même de lui.

Son univers tourbillonne de couleurs et de joie surtout du regard critique et provocateur en ce monde tourmenté!



3. Mes Créations



Série
"fruits & légumes"
format 10x15

Commandes

Affiche salon
"Alsacollections"



Sélestat
Alsace Centrale

Bourse multicollections
Exposition - Buvette



Etiquette
Apiculteur

Fresque murale pour
un "pool-house"



Affiches, étiquettes et
fresques murales..



Série "villages"



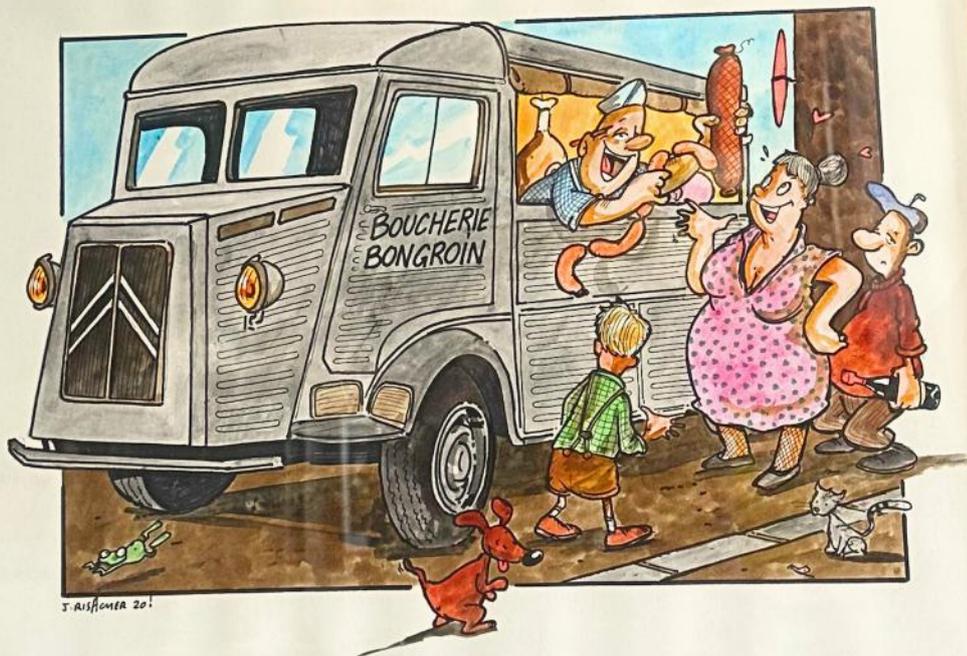
Série "ours"



Grand format
"Tintineries"



Grand format
"Matelot"



Grand format
"Tranches de vie"

"Dessins du jour"
Format A3

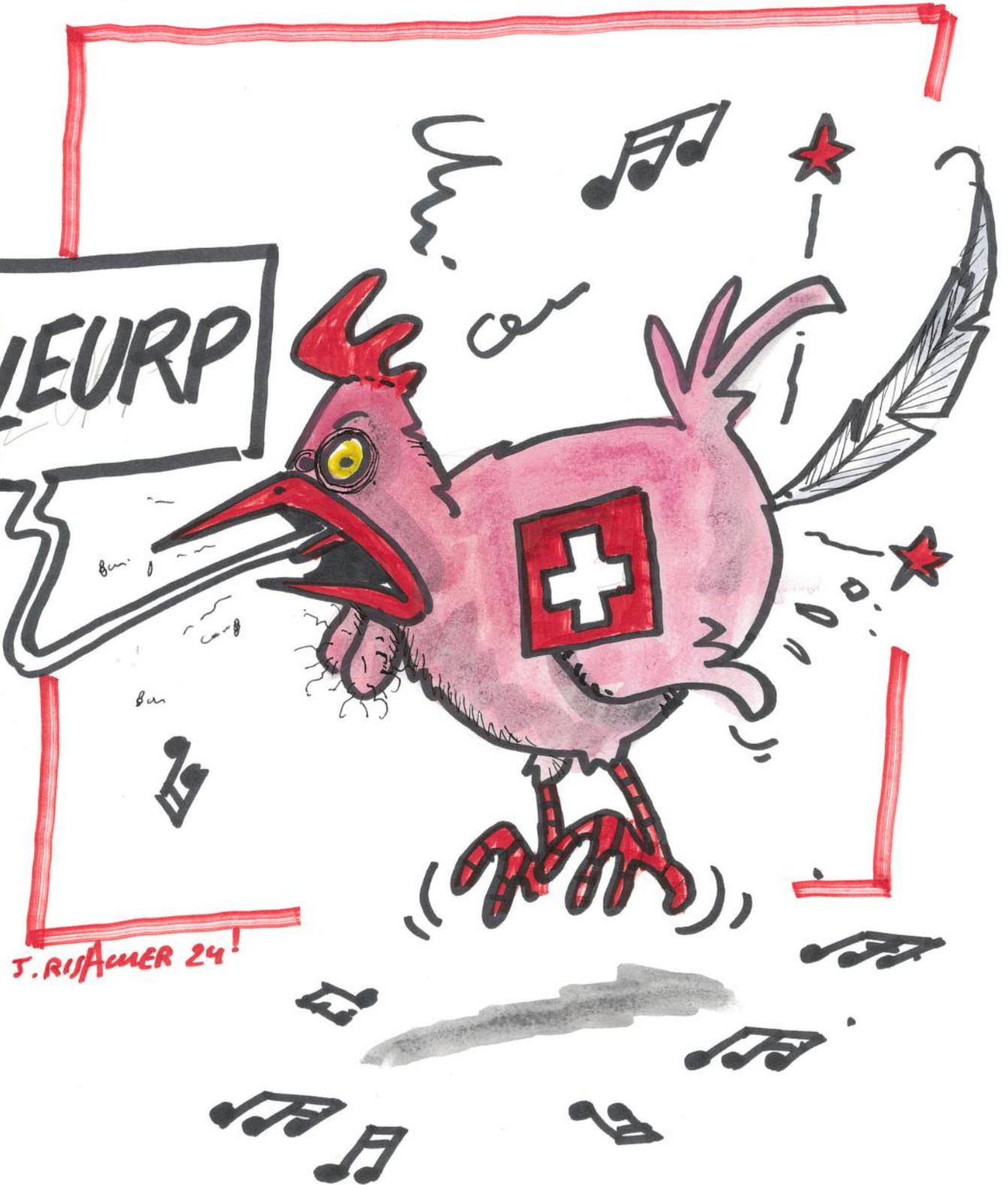
LE PANIÈR ANTI INFLATION !



LE ROT VISION !!!

BLEURP

J. RISCHMER 24!



LA FLEMME OLYMPIQUE !!



APRÈS LA PLUIE,
LA PLUIE !!!





I risker 24!

ON GAGNE
PAS UN RADIS!!



J. RUFFIER 23!

ON PEUT PERPÉTUER
LE SOUVENIR, DE TOUTES
LES TRAGÉDIES ET N'EN
TIRER AUCUNE LEÇON !!!



J. RUBACHER 24!

TU CRÔA QU'ON
EST VRAIMENT
FOU TU ?!!





J. RISACHER 24!

4. La presse parle de moi !

SÉLESTAT 27^e salon Alsacollections, lundi 28 mars

Cette fois, le tube, c'est la pub !

Le complexe des Tanzmatten de Sélestat accueillera lundi prochain le salon Alsacollections, 27^e du nom, qui s'attaque cette année au thème de la publicité.

Les objets publicitaires vont fleurir aux Tanzmatten, où le lundi de Pâques se vivra au rythme des collectionneurs. L'association Alsacollections y tiendra son 27^e salon du collectionneur. Une édition consacrée à la publicité, après le thème des sapeurs-pompiers exploité l'an passé. « L'an dernier, il y avait un monde fou », se remémore Jean Risacher, le trulent président d'Alsacollections, dont l'antre sélestadien recèle le nombre de trésors collant au thème. Il compte donc en démentir une partie sur le lieu d'exposition. « Il va encore falloir que j'emmène la moitié de la baraque », lâche Jean Risacher dans un éclat de son fameux rire. « On avait fait un comptage l'an dernier, il y avait environ un millier de visiteurs sur la journée », précise Caroline Reys. Accueillir le même nombre de personnes lundi prochain sera l'objectif selon la secrétaire de l'association, même si elle sait que la météo influera sur la fréquentation et que contrairement aux deux précédentes années, le salon du collectionneur ne pourra profiter de la proximité d'un bureau électoral. En 2014 lors des départementales, nombre d'électeurs venus voter au bureau des Tanzmatten avaient fait un détour par le salon.

« Des prototypes, quoi ! »

Le thème de la publicité « convient à tous les collectionneurs », souligne Caroline Reys, remarquant que la pub s'affiche sur une foule d'objets, du sous-bock aux porte-clés en passant par la boîte d'allumettes ou le jeu de cartes. Un espace « garage » sera notamment installé au salon, avec des plaques émaillées de marques du monde de l'auto, une voiture à l'effigie de commer-



Une partie des objets exposés au salon Alsacollections proviendront de l'antre de Jean Risacher, président de l'association. PHOTO DNA - FRANK DELHOMME

cants sélestadiens, etc. Des boîtes, des rendriers... Les objets publicitaires prennent de multiples formes. « Il y a plein de trucs », souffle Jean Risacher. Le dessinateur sélestadien annonce aussi qu'un cadre d'une grande brasserie historique alsacienne « va nous ramener des prototypes de verres, uniques, qui ne sont jamais sortis... Des prototypes, quoi ! » Un tégétophile de Baldenheim exposera ses objets liés au monde de la bière, un autre ses ouvre-bouteilles et un collectionneur scherwillerois « nous four-

nit des affiches réalisées en 1969 par Salvador Dalí pour les chemins de fer de l'est ». Les curieux auront de quoi voir lors de l'exposition, qui sera complétée par le marché aux puces à l'ancienne où est annoncée une douzaine d'exposants. Pas question ici d'y trouver de la layette ou les jouets du petit dernier sortis du grenier, place est uniquement faite aux collectionneurs ! L'association a désormais fixé au quatrième dimanche de mars son traditionnel rendez-vous, mais celui-ci corres-

pond cette année avec Pâques. Et le dimanche de Pâques, les portes des Tanzmatten restent closes. Le salon Alsacollections est donc décalé au lendemain. Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que l'événement, au cours de son histoire presque trentenaire, se tient un lundi de Pâques. Tiens, les œufs, les lapins, les cloches... Peut-être un thème pour un futur salon du collectionneur !

J.E.Y.

» Lundi 28 mars de 8 h à 18 h aux Tanzmatten ; entrée libre.



L'affiche de cette 27^e édition. DESSIN RISACHER

A l'automne, un « musée éphémère de la chasse et des chasseurs »

Après « le musée éphémère de la médecine » l'an dernier, la prochaine exposition annuelle d'Alsacollections à la salle Sainte-Barbe de Sélestat aura lieu en octobre. « Le musée éphémère », « marque » que l'association souhaite déposer, se fera sur le thème de « la chasse et des chasseurs ».

La manifestation « prendra de l'ampleur », prévient Caroline Reys en annonçant une nouveauté en marge de l'exposition : un grand concert avec orgues et trompes de chasse à l'église Saint-Georges.

Jean Risacher, dessinateur hors cadre

Ses dessins, on les retrouve aussi bien sur l'un des murs extérieurs d'Emmaüs Scherwiller que sur certaines bouteilles de la brasserie artisanale Saint-Pierre : le Sélestadien Jean Risacher manie le pinceau depuis tout petit. Mais il est aussi chineur dans l'âme.

Jean Risacher est né à Sélestat le 21 avril 1963. « Le lendemain d'Adolf Hitler. Enfin, pas la même année. Et il n'est pas de la famille », lance le quinquagénaire, plantant le décor dès le début de l'interview. L'humour, très souvent noir, est une des armes favorites du Sélestadien et infuse les dessins qu'il livre quotidiennement à ses suiveurs sur Facebook.

Comme Obélix (même s'il ressemble plus à Tintin), Jean Risacher est tombé dedans quand il était petit. « Je gribouillais tout le temps », dit-il. Y compris pendant les cours et quand bien même ses deux parents étaient instituteurs. « J'ai eu ma maman en première année de maternelle à l'école Pestalozzi et mon papa en CM1 à l'école du Centre », confie-t-il. Il n'en fait pas un secret : c'est à cause du dessin que « les études ont un peu capoté. Les logarithmes et les équations à quinze inconnues, j'ai abandonné là. »

Diplômé des beaux-arts

Pour pouvoir consacrer tout son temps au dessin, il décide d'en faire un métier. Il prend la direction des beaux-arts où, au bout de cinq ans, il repart avec un diplôme en poche. Lâché dans la nature, il creuse son sillon, hors des sentiers battus. « Je n'ai jamais été salarié », souligne le Sélestadien. Après sa première exposition au restaurant l'Ami Fritz, au milieu des années 1980, il décroche un premier job de dessinateur de presse aux *Dernières Nouvelles d'Alsace*. Puis viendront d'autres contrats, aussi bien avec des professionnels (comme la brasserie Saint-Pierre) qu'avec des particuliers.

Si le dessinateur sait rester dans le cadre quand il travaille sur commande, il l'expose complètement le reste du temps. « C'est ce



L'illustrateur sélestadien Jean Risacher, dans son antre, qui lui sert également de lieu d'exposition. Photo L'Alsace/Vanessa MEYER

que j'aime chez lui : il peut te faire un dessin tout mignon et la minute d'après, un truc à l'humour pipi-caca. Et à chaque fois, ça marche », avance Arnaud Binda, le dessinateur de Châteauneuf qui côtoie Jean Risacher depuis plusieurs années.

Le Sélestadien cultive son côté « poil à gratter » : « Dès que c'est drôle, c'est la vie. » Lui qui dit ne croire en rien ne s'impose aucune limite, ce qui ne plaît pas à tout le monde. « Cela fait toujours plaisir quand il y en a qui gueulent », assure-t-il. Même quand il y a des « menaces », comme c'était le cas avec le mouvement des gilets jaunes ? « On sait jusqu'où on peut aller. Sinon, on court », glisse-t-il en souriant. Le trublion lâche rarement le pinceau, produisant au minimum un dessin par jour, sauf quand il s'agit d'aller chiner.

Un « cabinet de curiosités »

Et là aussi, cela remonte à l'enfance. « Petit, j'allais faire les dépôts d'ordures », dit-il. Pour lui plaire, il faut que les objets soient « usés, très usés ». « J'aime quand ça a vécu, explique Jean Risacher. Et même si cela n'a aucun inté-

L'essentiel

Pour le dessinateur de Châteauneuf Arnaud Binda, Jean Risacher est « un véritable personnage de BD ». Pour son complice Pascal Griesmar, il est un pro pour dénicher les bonnes affaires sur les marchés aux puces. Mais il ne s'agit là que de deux des facettes d'un quinquagénaire caméléon. S'il en émerge plus d'un avec ses dessins à l'humour au vitriol, il est aussi capable d'une grande générosité. « Quand tu as besoin de quelque chose et qu'il l'a, il te le donne volontiers », glisse un de ses proches. Depuis près de 35 ans qu'il manie le crayon et le pinceau pour créer affiches ou enseignes de commerce, Jean Risacher a laissé une marque indélébile dans le paysage du Centre-Alsace. Voire plus loin. « J'ai même trouvé une de ses œuvres au sous-sol d'un bâtiment EDF à Eschau », souligne Arnaud Binda.

ret. » Il est capable de ramasser un crâne de mouton s'il lui tape dans l'œil. S'il a bien un intérêt plus particulier pour les objets publicitaires (mais d'avant les années 1960), il n'hésite pas à parler de « cabinet de curiosités » quand il s'agit de décrire sa collection.

Maintenant qu'il est grand, Jean Risacher ne fait plus les dépôts d'ordures. Ou moins. En revanche, il est un fervent adepte des marchés aux puces. « Dans le

monde d'avant, les puces matinales du dimanche, c'était une institution. On faisait toujours du co-voiturage, voire des co-achats », glisse Pascal Griesmar, son inséparable complice depuis une dizaine d'années. Qui ajoute : « En tant que dessinateur, il a l'œil pour repérer le bon objet. »

Une page Facebook à sa gloire

Il y a également la braderie de Lille, où il se rend depuis près d'une vingtaine d'années. « Il y a des stands, c'est incroyable, raconte le dessinateur. Comme ce mec qui vendait 30 enclumes. Vu les prix pratiqués, tu ne peux pas y acheter grand-chose. Mais rien que pour le plaisir des yeux, ça vaut le détour. » La dernière fois qu'il y était, c'était en 2019, avec les membres de l'association sélestadienne Alsacollections dont il est le président depuis une dizaine d'années (et membre depuis sa création en 1989). Car depuis le début de la crise sanitaire, il, le rongeur son frein.

Mais revenons au dessin. Pas du genre à se répandre en influences,

Jean Risacher reconnaît quand même : « Les Hergé, on les a tous lus. » Il aime d'ailleurs beaucoup détourner les personnages de Tintin. En revanche, pas la peine de lui parler de BD en tant qu'auteur. « Je ne me vois pas passer une année à faire des petites cases », confie-t-il. Lui qui peint aussi – mais pas à l'huile, car « ça met des plombs à sécher » – n'aime pas les « musées de peinture ». « Je préfère l'art conceptuel, où tu peux avoir une pièce remplie avec un tas d'ordures », dit-il.

Quand il va au Louvre, le dessinateur zappe les tableaux pour foncer directement aux salles dédiées à l'Égypte et s'y délecter des statues. « Arriver à sortir quelque chose en volume, j'admire », souffle-t-il. C'est peut-être ça, un de ses regrets : n'avoir jamais approfondi l'art de la sculpture. « Pourtant, j'ai fait deux-trois choses, avance-t-il. J'ai aussi passé du



Avec sa collection de costumes, Jean Risacher est un véritable caméléon. DR

temps avec l'artiste-sculpteur Pierre Matter avant qu'il s'installe en Touraine. » Quelques jours après ses 58 ans, il se dit qu'il n'est « jamais trop tard ».

Même pour enfin être reconnu ? « Je mets un peu de couleur sur le noir et blanc, c'est tout », juge-t-il. Mais plusieurs de ses proches ne sont pas du même avis. Et notamment les deux Pascal, Wingert et Griesmar, qui ont créé il y a quelques semaines une page Facebook à la « gloire » du dessinateur, baptisée « Les burnesqueries de J. Risacher ». « Peut-être que quelqu'un donnera un jour une conférence sur Jean dans l'auditorium de la Bibliothèque humaniste », espère Pascal Griesmar.

Thierry MARTEL



À son domicile, Jean Risacher entasse les objets qu'il chine ou récupère d'une autre manière. Au milieu de son bric-à-brac, il montre son « virus ». Photo L'Alsace/Vanessa MEYER

QUELQUES DATES

- 21 avril 1963 : naissance à Sélestat - le jour de l'anniversaire de la reine Élisabeth.
- 1986 : début de la collaboration avec les *DNA*, « un grand bonheur, même si aujourd'hui ça baisse, ça doit être l'âge ».
- 2000 : année où il est tombé dans la benne des déchets ultimes de la déchetterie et où lui a été révélée la dimension « écolo » de la vie.
- Printemps 2020 : ce premier confinement lui a permis de peaufiner sa salle d'expo (l'antre), qu'il espère pouvoir « rerécouvrir » (ou pas).
- 2021 : 500 ans de la première mention de l'arbre de Noël ou vivre 500 ans avec une aiguille dans le pied en espérant que cela se fête.



Jean Risacher publie ses dessins dans la presse régionale depuis 1986. Dessin Jean RISACHER



Les œuvres ont pris possession d'une bonne partie de la maison.



Le visiteur déambule dans les couloirs.



Aux murs, quelques objets de collection traînent.

SÉLESTAT Exposition

« Énerver le monde, ma raison de vivre »

Jean Risacher expose quelques-unes de ses œuvres, chez lui. L'artiste sélestadien s'y affiche fidèle à lui-même, provocateur sans limite, libre de ses mots. Et tant pis, tant mieux même, si cela choque.

L'homme refuse d'être sérieux, il a pourtant des choses à dire. Quitte à lire entre les lignes... Entretien réalisé chez lui, à la veille d'ouvrir l'exposition.

Comment vous êtes-vous mis au dessin ?

Je n'en sais rien, je suis tombé dedans comme ça. Cela ne s'explique pas, c'est comme une maladie (rires).

Vous avez commencé petit... ?

Je suis toujours tout petit, avec mes douze ans d'âge mental. Je remplissais mes cahiers de dessins. Il y avait plus de dessins que de cours. Je devais être à l'école primaire.

Après ça a empiré. Je dessinais des conneries, comme toujours, des petits bonshommes, des petits n'importe quoi. Je dois encore en avoir des tonnes, sur des vieux rouleaux de papier peint.

« À l'école, ça a foiré, alors je me suis inscrit à une école des beaux-arts »

D'où vous est venue cette envie de dessiner ?

Je ne sais pas, ça vient comme ça. Après ça évolue, devient grinçant. Ce n'est plus joli, faux cul. Je ne copiais pas des choses qui existaient.

Un jour, j'ai voulu recopier tous les dessins dans Tout l'univers, une encyclopédie. J'ai dû m'arrêter à la page 3. Ça ne servait à rien, c'était inutile.

Quelles études avez-vous suivies ?



Jean Risacher expose, donc reçoit chez lui, le temps de l'exposition. Photos DNA/Jean-Paul KAISER

À l'école, ça a foiré, alors je me suis inscrit à une école des beaux-arts, à Mulhouse. Histoire que ma mère voit que je fais quelque chose. Je me suis farci cette école, ça n'a pas servi à grand-chose.

Un jour j'ai fait une petite expo, à Sélestat. C'était chez L'Ami Fritz, je pouvais y manger. Les DNA sont venus, j'ai commencé à travailler pour eux. C'était en 1986, un bail. J'ai fait quelques illustrations.

Êtes-vous allé au bout d'un cursus universitaire ?

J'ai mon petit diplôme, de communication, je ne sais pas lequel. On était deux à le passer, l'école est devenue plus sérieuse. Aux Beaux-arts, je n'ai pas appris grand-chose, on faisait

des trucs académiques.

Avez-vous rapidement penché pour le dessin satirique ?

C'est de pire en pire, avec le temps. Je dois être aigri. J'aime bien, ça énerve le monde. C'est une raison de vivre.

Comment votre trait a-t-il évolué ?

Je fais toujours des dessins avec des milliers de détails. Alors que finalement, l'idée serait d'arriver avec un truc plus épuré.

Après, si tu fais un truc tout épuré, on va dire que tu ne fous rien, que tu es une feignasse. L'important, c'est quand même l'idée. Le reste, c'est une excuse.

D'où vous viennent vos

idées ?

Ah bah ça... ? Je n'en sais rien. La nuit, on songe. Tout est inspirant. Quand je regarde le journal. Bon, pas le cahier des sports, c'est pour les épilateurs de carottes ou allumer le feu en hiver. Ailleurs par contre, c'est merveilleux, il y a des idées à toutes les pages. Le monde est tellement sordide que ça en devient beau.

Quel regard portez-vous sur le monde ?

Je suis spectateur, je n'ai pas à le juger. Je ne donne jamais mon avis, je ne donne pas de conseil, je fais ce que je veux. Je me moque de tout le monde. Je ne sais pas pourquoi, c'est un dévouement gratuit.

Connaissez-vous des jours sans idée ?

Il y a des fois un peu de creux. Je remplace par autre chose, je fais du bricolage.

Dans votre métier, est-ce difficile de se renouveler ?

Il faudrait une nouvelle pulsion. Peut-on appeler cela un métier ? Tu ne sais jamais ce que tu vas faire à la fin du mois, c'est l'incertitude totale.

Quand vous êtes-vous dit que vous alliez vivre de vos dessins ?

Ça s'est fait comme ça, tout seul, insidieusement. Je n'y ai jamais pensé, sinon je n'aurais jamais fait ça. Ce n'est pas un vrai métier. À moins qu'il y ait des trucs réguliers. C'est rassu-

REPÈRES

L'expo Jean Risacher a démarré ce samedi, elle est ouverte jusqu'au 29 septembre, chez l'artiste, au 35, rue d'Iéna à Sélestat, de 10h à 18h. Entrée libre.

Exposition de quelque 180 dessins de Jean Risacher, sur tout support. À voir aussi, les photographies de Michel Koebel prises lors de concerts en Centre-Alsace.

rant, cela te paye le quotidien. Quand le téléphone sonne, tu ne sais pas ce que c'est. Ah, c'est l'isolation à un euro. Alors je leur parle, les remets dans le droit chemin.

« Si je m'étais posé la question, j'aurais fait autre chose »

Auriez-vous pu pratiquer un autre métier ?

Ah, c'est une bonne question. Je ne sais pas. Quoi ? Plombier, c'est bien plombier. Pas informaticien, c'est sûr. Si je m'étais posé la question, j'aurais fait autre chose, explorateur, torréfacteur.

Là, on se farcit des salons du terroir. Cela ne sert à rien, tu amuses la galerie et les gens partent avec des pâtés lorrains et des bouteilles de blanc.

Outre les expositions et publications dans les DNA, quelles sont vos activités ?

Je fais des fresques aussi, quelques affiches, des cadeaux pour des départs à la retraite. Ça baisse, c'est une tendance mondiale.

Les gens ne sont plus enclins à rire, tout le monde est un peu morose. On le sent, on le voit partout.

Serge BASTIDE

Dessine-moi l'actualité



Jean Risacher animait un atelier de dessin vendredi et samedi à la salle Sainte-Barbe pour Art Toung IV. PHOTO DNA

DURANT TROIS JOURS, le festival Art Toung IV, de l'association Les amis de la Paix, a fait halte à la salle Sainte-Barbe. Commencé le 27 février dans différents lieux satellites autour de la galerie d'art contemporain La Paix, d'Eric Lapp-Lauth, le festival proposait de vendredi à dimanche, des rencontres avec des artistes, des spectacles et des concerts, ainsi que des ateliers salle Sainte-Barbe. Vendredi après-midi, Jean Risacher, dessinateur et humoriste, a animé un atelier d'initiation au dessin de presse.

Dessine-moi un poney...

Aleyna, 10 ans, a été la seule demoiselle à suivre vendredi cette initiation rapide au dessin et à l'actualité. « J'ai déjà vu les dessins de Jean, dans le journal, chez mon papi. Je trouve ça rigolo », racontait la jeune demoiselle, un feutre à la main et le sourire aux lèvres en écoutant Jean Risacher faire le clown. « Alors, pour faire un dessin de presse, d'abord il faut lire la presse ou écouter les informations. On va faire dans le local pour commencer. Tiens, dessine-moi un poney, cela fera un clin d'œil à la ponette Kelly qui

a été enlevée à Schoenau en novembre et qui vient d'être retrouvée. » Aussitôt dit, aussitôt fait, Aleyna réalise un poney à la robe blanche tachetée de brun. « Mais non, il est tout blanc ce poney », grommelle le dessinateur. « Tu ne me l'as pas dit », lui répond son apprentie... « Bon d'accord, alors on va continuer avec les animaux. L'actualité, c'est aussi le salon de l'agriculture. Cela t'inspire ? »

« Moi, j'aurais dessiné une très grosse vache... »

Aleyna réfléchit deux minutes et commence à dessiner des bouteilles de lait. « Ouais, c'est pas mal, à cause du prix du lait, c'est d'actualité. Moi, j'aurais dessiné une très grosse vache et je l'aurai appelé Martine, pour la rime », commente l'humoriste. Veau, vache, cochon, couvée, toute la basse-cour défila dans une salle Sainte-Barbe transformée en exposition avicole jusqu'à 17 h, heure de la récréation pour Jean Risacher, épuisé par l'énergie de sa jeune élève d'un jour.

M.K.

SÉLESTAT Exposition

Jean Risacher colorie la galerie

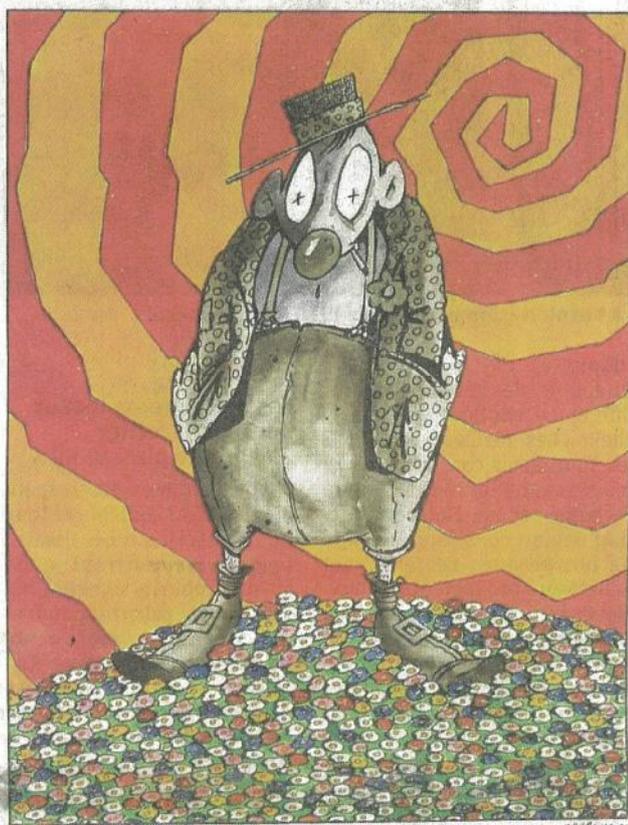
Jean Risacher présente son exposition « Liberté de créer » à la Galerie La Paix. Des dessins 100 % made in Sélestat à découvrir dès le 31 juillet...

La galerie La Paix a le sourire, elle accueille en effet à partir du 31 juillet un artiste hors norme qui aime que « ça pulse » ! Il s'agit du Sélestadien Jean Risacher... Une star du crayon qui rayonne sur le monde des arts depuis 25 ans. La galerie lui propose un jubilé d'argent cousu d'or : une rétrospective qui démarre le 31 juillet par un vernissage à partir de 18h, suivi d'un bal folk avec le groupe « Asche und Khole » sur la belle place du Marché-Vert...

Un bal folk pour le jubilé de l'artiste...

L'artiste installe son atelier durant tout le mois d'août à la galerie pour des dédicaces en direct avec sourire en coin ! L'exposition présentera une centaine d'œuvres datées de 1990 à 2015 : au moins une par année et le public va se régaler...

Quand on lui demande de parler de son travail ou de son univers iconographique, il répond avec un clin d'œil fort sympathique et ludique : « Mon univers est peuplé de cochons roses, de danseuses et de moines... » Formé à



Les couleurs psychédéliques de Jean Risacher à (re) découvrir dès le 31 juillet... DOCUMENT REMIS

l'école de Beaux-Arts, l'artiste maîtrise tout avec une technique précise et ravageuse... Cette exposition présentera des peintures sur bois et sur

toile de lin, des dessins et des caricatures ou encore des dessins de presse... Une rétrospective riche en couleurs et en émotions décalées pour

une exposition dont le titre est : liberté de créer... Une liberté qui en appelle d'autres et qui nous rappelle que cette liberté s'accompagne d'un humanisme teinté de fraternité et d'égalité ; Jean Risacher poursuit cet élan et révolutionnaire des idées, il trace des voies nouvelles avec humour et mesure...

Né à Sélestat, il est devenu au fil des années une figure ou un personnage incontournable de la vie culturelle de la cité humaniste. Ses œuvres toujours teintées d'humour et de compassion esquissent des portraits au vitriol d'un monde qu'il souhaite en secret plus drôle et plus vertueux... Sa source d'inspiration principale c'est l'info en direct qu'il croque avec délectation et malice... Son talent est immense et son énergie bonhomme transfigure le regard de celui qui découvre sa vigueur artistique... ■

► Exposition du 31 juillet au 29 août à la Galerie La Paix, 5, place du Marché-Vert. – Vernissage le 31 juillet à partir de 18h. Visible du lundi au samedi et le troisième dimanche du mois de 14h à 18h et sur rendez-vous 06 87 30 25 82.

► @ www.galerie-lapaix.org

5. Échangeons !

Expositions, illustrations, fresques murales ou affiches, quel que soit votre projet, contactez :

**MEDIA
STORMING**

Agence / Radio / Régie / Évènement / Digital / Formation **OSEZ COMMUNIQUER**

Béatrice WEICHEL
Média Storming
2 rue de la Paix
67600 SÉLESTAT
+33 6 16 36 28 06

contact@jeanrisacher.com
www.jeanrisacher.com